

Pour un sourire d'enfant

HUMANITAIRE ► Barbara Gautschi d'Arbaz œuvre pour la scolarisation des enfants défavorisés au nord de la Thaïlande. Sa fondation Le Sourire de Chiang Khong fêtera ses 10 ans l'an prochain.

NADIA ESPOSITO

Ce qui devrait être une évidence à notre époque, à savoir la scolarisation des enfants, est encore loin d'être le cas dans de nombreux pays. Au nord de la Thaïlande, dans une vingtaine d'ethnies montagnardes, de cultures et de langues différentes, les jeunes sont pour la plupart privés d'éducation. Les écoles sont trop éloignées de leur village et les coûts de l'écolage trop élevés pour espérer avoir accès à l'instruction publique. Résultat: ces enfants n'ont que très peu de possibilités de trouver un emploi et finissent dans la spirale de la prostitution ou de la drogue, véritables fléaux qui ravagent cette région du monde.

Après un voyage humanitaire d'une année dans un centre d'accueil pour des victimes de la prostitution à Pattaya, Barbara Gautschi d'Arbaz a décidé de traiter le problème à la racine et d'aider les enfants du nord de la Thaïlande. Avec une amie enseignante thaïlandaise, Prapapone, elle fonde en 1998 le Sourire de Chiang Khong en vue d'apporter un encadrement éducatif et scolaire, via la construction d'un foyer près de Chiang Rai.

Des parrains et des donateurs

Cette fondation, reconnue officiellement depuis 2001 comme ONG par le Gouvernement thaïlandais, est soutenue par un comité de bénévoles actifs en Suisse, en Valais et à Genève, qui assurent la recherche de financement. «*Nous avons deux programmes différents, à savoir le parrainage et les dons*», explique Thekla Gautschi, la maman de Barbara, qui rejoindra sa fille cette semaine afin de passer Noël avec les enfants du centre. En effet, les enfants sont parrainés personnellement par des particuliers pour un montant de 50 francs par mois, ce



Barbara Gautschi parmi les enfants du foyer. Ceux-ci récoltent le maïs et apprennent à exploiter la terre à côté de l'école pour ne pas être dépaysés lorsqu'ils retournent dans leur famille. LEO

qui permet de couvrir les frais directs comme les dépenses scolaires, les vêtements, la nourriture et les frais médicaux. A côté de ce système, des dons financiers, émanant de diverses fondations ou entreprises, permettent l'achat et l'entretien des infrastructures. Le terrain sur lequel a été construit le foyer a par exemple été acheté grâce à ces dons.

Plus de 200 enfants pris en charge

Le Sourire de Chiang Khong n'a pas pour but de construire des écoles, mais plutôt d'offrir un encadrement permettant aux enfants défavorisés d'accéder à la scolarisation dans les écoles gouvernementales thaïlandaises. Actuellement, la fondation prend en charge 115 en-

fants dans le foyer et une centaine d'autres, qui restent dans leur village où une structure scolaire est présente. Mais les objectifs ne cessent de croître. «*Nous aimerions agrandir le centre pour accueillir jusqu'à deux cents enfants, ainsi que faire parrainer des sidéens pour qu'ils puissent recevoir les traitements médicaux adéquats.*»

A l'école et aux champs

Hormis les besoins de base, un suivi des devoirs et la mise en place d'activités sportives, les objectifs du Sourire de Chiang Khong sont également de sauvegarder les traditions et les coutumes de chacun des enfants. «*Une fois par semaine, ceux-ci profitent d'un cours dans leur langue maternelle. De plus, comme tous viennent d'un*

milieu rural, la fondation leur demande de travailler aux champs, à la récolte du riz, du maïs et des bananes. De ce fait, ils ne sont pas désorientés lorsqu'ils retournent dans leur village.» Le but de la fondation n'étant pas d'attirer les jeunes dans une vie citadine, mais de leur offrir un savoir suffisant pour choisir leur avenir. Un avenir qui soit différent de celui de leurs parents, celui de la drogue et de la prostitution. Car comme l'a dit John F. Kennedy: «*Les enfants sont le trésor le plus précieux de la société, son plus grand espoir pour l'avenir.*»

Pour parrainer un enfant ou faire un don: 022 756 04 42, comite@lesourire.ch ou écrire à Le Sourire de Chiang Khong, CP 6382, 1211 Genève 6. Plus d'infos sur www.lesourire.ch